

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Sociologie

- Université de Rouen

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Homme, sociétés, risques, territoires

Établissement déposant : Université de Rouen

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Ce master de *Sociologie* s'inscrit dans le champ de formation *Homme, sociétés, risques, territoires*. Il fait partie d'une offre LMD (licence-master-doctorat) en Sociologie, mais il peut être destiné à des étudiants titulaires de la licence *Sociologie* ou issus d'autres composantes ou relevant de la formation continue. Le master de *Sociologie* se compose de quatre parcours au sein de deux spécialités de la mention, qui sont clairement présentés. Les finalités des trois parcours réellement existants (un, en Sciences économiques et sociales, n'est pas ouvert) sont clairement annoncées, elles apparaissent pertinentes. La maquette propose en effet une spécialité professionnelle *Organisation et développement* comprenant deux parcours, *Territoires et développement local* et *Diagnostic et intervention en entreprise*, et une spécialité « Recherche » comprenant deux parcours, *Enquêtes, recherche en sociologie et Sciences économiques et sociales*.

Ce master dans ses spécialités professionnelles propose une formation professionnalisante vers divers métiers tant dans les entreprises privées que publiques, autour de différentes dimensions techniques et sociales du conseil, des charges de missions, de projets, d'études, d'enquêtes. Ces formations allient des connaissances techniques et juridiques pointues à des connaissances en termes de gestion d'organisation, de gestion de ressources humaines, voire de médiation et de résolution de conflits. Pour ce faire, est mobilisé un réseau d'entreprises partenaires, tant publiques que privées. Un partenariat avec l'Institut de développement social de Haute-Normandie (IRTS) existe en ce qui concerne la préparation au diplôme d'Etat d'Ingénierie du social.

Ce master est clairement ancré localement par une relation proche avec le laboratoire de recherche Dysola (Dynamiques sociales et langagières) et avec d'autres structures universitaires et régionales. Ces interactions avec le laboratoire Dysola sont importantes tant en termes de collaborations possibles des étudiants sur des sujets de recherche, d'accueil de stages, d'encadrement de la recherche et d'apprentissage sur des logiciels dédiés et ce pour les parcours « Recherche » comme « Professionnel ».

Synthèse de l'évaluation

L'offre de formation est originale tant du point de vue « Professionnel » que « Recherche ». Cependant, sa refonte de 2015 pour des raisons de mutualisation d'enseignements n'est pas clairement expliquée. Il est fait état d'une certaine interdisciplinarité de la formation, mais les éléments pour l'apprécier ne sont pas fournis.

L'environnement de la formation et l'équipe pédagogique répondent à cette offre de formation. L'adossement au laboratoire Dysola permet des accueils pour le stage « Recherche » et l'enseignement portant sur des logiciels dédiés. Les stages sont conséquents et adaptés.

Le détails des enseignements n'est pas donné pour chaque parcours, ce qui rend difficile l'évaluation des contenus tant professionnels ou appliqués que théoriques et disciplinaires. La répartition des enseignements n'est pas fournie, ce qui ne permet pas l'évaluation de l'implication des professionnels et des enseignants-chercheurs dans les enseignements et les encadrements de stages, de projets ou de mémoires. On manque de renseignements sur l'articulation des différentes catégories d'enseignements, et sur l'insertion professionnelle des diplômés car les données restent incomplètes.

Si l'offre de formation apparaît comme intéressante et originale, la baisse des effectifs depuis cinq ans est inquiétante tant en première qu'en deuxième année. Il faut souligner que les effectifs de la licence sont en revanche en hausse ce qui aura, on peut le penser, des répercussions positives à terme. Cependant, une réflexion doit être menée sur l'articulation entre la première et la deuxième année ainsi que sur la visibilité professionnalisante de la première année. Si les réflexions sur une restructuration et une mutualisation concernent les parcours en deuxième année, il faut songer aussi à repenser l'ensemble de l'offre de formation dès la première année. L'interdisciplinarité annoncée pourrait être

développée davantage pour rendre l’offre de formation plus attractive. L’articulation entre la formation en première et en deuxième année pourrait être meilleure afin de permettre aux étudiants de se projeter dans un projet professionnel dès l’entrée en master.

L’autoévaluation a été réalisée avec sérieux, elle pose de manière réaliste les point forts et les faiblesses du master. Les points de remédiation annoncés sont ambitieux et montre que l’équipe pédagogique est prête à se mobiliser pour lutter contre la forte déperdition d’étudiants. Un conseil de perfectionnement a été mis en place composé d’enseignants, d’étudiants et de professionnels dont les conclusions alimenteront les réflexions de l’équipe pédagogique.

Points forts

- L’offre de formation du master *Sociologie* est intéressante tant du point de vue professionnel que recherche.
- L’équipe pédagogique est étoffée et fortement adossée au laboratoire DYSOLA.
- Les liens avec le monde socio-économique sont présents et visibles.
- Les spécialités sont originales et seraient susceptibles d’attirer les étudiants.

Points faibles

- La formation semble souffrir d’un manque de visibilité. Les effectifs du master *Sociologie* sont faibles et en baisse. Il existe peut-être des concurrences avec d’autres masters de l’université (géographie, psychologie du travail). On peut souligner le faible attrait du diplôme à l’international.
- Les parcours professionnels restent fragiles (fermeture du parcours territoire et développement local). Le parcours de première année est très généraliste et peu professionnalisant, et l’articulation entre la première et la deuxième année de master n’est pas explicitée.
- On a peu d’information sur l’insertion professionnelle des diplômés.

Recommandations

L’interdisciplinarité existante pourrait être développée davantage pour rendre l’offre de formation plus attractive. L’articulation de la formation entre la première et la deuxième année du master doit être plus marquée afin de permettre aux étudiants de se projeter dans un projet professionnel dès l’entrée en master.

L’implication de nombreux représentants du monde socio-économique consolide la dimension professionnelle, mais il faut poursuivre ces collaborations et valoriser les débouchés de cette formation qui souffre peut-être d’un manque de visibilité ou d’attractivité. Il faut pour cela améliorer les enquêtes de suivi et d’insertion et connaître les raisons de cette désaffection de la part des étudiants. Les outils et ressources d’investigation sociologiques pourraient être mobilisés afin d’améliorer cette connaissance. Cette formation est peut-être en concurrence avec d’autres masters de l’Université de Rouen ou d’autres sites universitaires régionaux. Auquel cas il faut réfléchir à des passerelles ou des fusions possibles entre formations proches. Le master doit attirer davantage à l’international ce qui reste un point faible.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Les objectifs visés par les trois parcours existants au sein des deux spécialités de la mention sont particulièrement clairs et bien présentés. En revanche, il est difficile d’apprécier l’adéquation entre ces objectifs et l’organisation du diplôme du fait de la manière dont la maquette est décrite. De manière générale, l’équilibre entre enseignements disciplinaires et méthodologiques semble bon. Il est question de refondre les trois parcours existants en un seul - mais ce n’est pas très clair. Il est fait état d’une certaine interdisciplinarité de la formation, mais les éléments pour l’apprécier ne sont pas fournis.</p>
---	--

Environnement de la formation	Il existe deux masters concurrents à Caen : le master Recherche CIREVS qui porte sur les changements institutionnels, les risques et les vulnérabilités sociales et le master professionnel GREEN qui porte sur la gouvernance des risques et de l'environnement, et est ouvert à tous les étudiants issus des Sciences humaines et sociales.
Equipe pédagogique	Le comité de pilotage a un fonctionnement classique. L'équipe pédagogique est composée de 33 enseignants-chercheurs, 5 professeurs associés et 23 professionnels. Les enseignants-chercheurs sont rattachés pour la plupart au laboratoire Dysola (Dynamiques sociales et langagières). Les professionnels proviennent de secteurs d'activité divers, publics comme privés. Cet équilibre semble satisfaisant.
Effectifs et résultats	On observe une baisse sensible et inquiétante des étudiants en première année - M1 - (de moitié par rapport à 2010) alors que les effectifs sont plutôt en hausse en licence. Cette baisse se retrouve en deuxième année (M2), avec 22 inscrits en 2015 pour les trois parcours, ce qui reste faible. De ce fait, deux parcours n'ont pas été ouverts, « Territoires et développement local » et « Sciences économiques et sociales ». Il est difficile d'apprécier les résultats en matière de réussite car aucun élément n'est fourni. Les données sur l'insertion professionnelle sont parcellaires mais on peut noter que d'après l'enquête menée par l'équipe pédagogique, 65 % des diplômés sont en poste 18 mois après obtention du master.

Place de la recherche	La place de la recherche est importante. Le master est adossé au laboratoire Dysola dont les enseignants-chercheurs sont membres et qui couvre les orientations thématiques du master. Deux autres laboratoires sont associés pour les enseignements (laboratoires de Géographie et de Sciences de gestion). Un mémoire de recherche doit être effectué en première année de master. Des ateliers collectifs de suivi de mémoire sont mis en place.
Place de la professionnalisation	La place de la professionnalisation est en adéquation avec les parcours « professionnels » et « recherche » mais ce processus reste assez classique dans l'offre de formation (intervenants extérieurs et stages encadrés). Un stage professionnel est demandé pour la spécialité professionnelle <i>Organisation et développement</i> ainsi que pour le parcours <i>Enquêtes, recherche en sociologie</i> .
Place des projets et stages	La place des stages est importante pour les trois parcours, ils sont validés par la rédaction d'un mémoire de stage. Il existe un projet tutoré pour la spécialité professionnelle avec échanges pédagogiques et résultats rendus visibles par l'usage des réseaux sociaux.
Place de l'international	Il manque des informations sur les mobilités réelles, entrantes ou sortantes.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement pour le master se fonde sur des licences générales et professionnelles. Ce master accueille des étudiants en formation continue deuxième année « Organisation et développement ». Il existe des passerelles avec le diplôme d'Etat Ingénierie sociale en partenariat avec l'Institut Régional du Travail Social (IRST) et des passerelles possibles avec d'autres masters ou avec la formation professionnelle continue. Un encadrement par une intervenante autour du projet professionnel et la recherche de stage est proposé.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les modalités d'enseignement, le détail et la répartition de l'enseignement ne sont pas renseignés. L'usage d'une plateforme Moodle est laissé à l'appréciation des

	<p>enseignants et des étudiants. On a peu de détails sur l'usage réel de ce type d'outil.</p> <p>L'enseignement se fait en présentiel avec des aménagements au cas par cas. Une réflexion est amorcée pour permettre à des étudiants déjà engagés dans la vie professionnelle de bénéficier des enseignements.</p>
Evaluation des étudiants	<p>L'évaluation des étudiants se réalise par des contrôles continus et terminaux qui semblent équilibrés.</p> <p>On a peu d'information sur les modalités spécifiques (notamment en différenciant première et deuxième année) ou sur le fonctionnement des jurys.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>La documentation fournie manque d'éléments tangibles à ce sujet.</p>
Suivi des diplômés	<p>L'enquête de l'Observatoire de l'université est très incomplète, elle ne permet pas de porter un jugement objectif sur l'insertion.</p> <p>Les quelques éléments d'enquête donnés montrent une poursuite en thèse de cinq étudiants du master en 2014 et une insertion professionnelle.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Les dispositifs existants sont plutôt innovants et efficaces. Un conseil de perfectionnement est mis en place cette année avec la participation de cinq enseignants, trois étudiants et de deux professionnels.</p> <p>L'autoévaluation est réalisée avec sérieux et précision.</p>

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas fourni d'observations.